

The logo for nicematin.com features the text "nicematin.com" in a white, lowercase, sans-serif font, centered within a solid blue rectangular background.

Publié sur *Nice-Matin* (<http://www.nicematin.com>)

[Accueil](#) > Nice Martial ou l'histoire banale d'un jeune SDF déboussolé

Nice Martial ou l'histoire banale d'un jeune SDF déboussolé

Par *Francis Lumineau*

Créé le 02/22/2009 - 01:00

L'histoire de Martial tient presque du conte de fées. Rien, de nos jours, ne prédispose un SDF de 30 ans, déjà bien agrippé au bitume, à être embauché à la mairie. Comme ça, quasiment du jour au lendemain, presque sur un coup de tête du maire. Pourtant, dès ce lundi matin, Martial, Niçois bon teint, prendra ses fonctions au service du nettoyage. D'abord en CDD. Et plus si affinités...

Un miracle ? Plutôt une rencontre mal engagée un soir de début décembre sur les jardins suspendus de la gare routière. Christian Estrosi et son adjoint au nettoyage, Pierre-Paul Léonelli, y effectuaient une tournée à la rencontre des sans-abri. Des Roumains sont alors délogés pour être hébergés ailleurs.

Martial, à la rue depuis déjà trois ans, se dresse et interpelle le maire : « *Je lui ai demandé pourquoi il venait à 8 heures du soir déloger des gens. Je lui ai dit que la solution, ce n'était pas que l'accueil de nuit, qu'il faut autre chose derrière, un peu comme le proposent les Don Quichotte.* »

Christian Estrosi écoute, sans doute un peu estomaqué par l'audace du jeune Niçois. Et Pierre-Paul Léonelli questionne : « *Si vous voulez, venez demain matin à la mairie, on vous trouvera du boulot.* » Le lendemain, Martial y était, dès huit heures... « *On voulait savoir s'il était vraiment motivé, on l'a mis à l'épreuve, confesse l'adjoint. Il a su trouver les bons mots et ce qu'il a dit, c'était impeccable...* » Les deux politiques ont alors compris que la rue, pour Martial, ce n'était pas un choix.

De famille d'accueil en foyer de l'enfance

Car la rue, comme pour tous les SDF, ce sont les aléas de la vie qui l'y ont conduit, explique Martial : « *Mon père, je ne l'ai pas vraiment connu et ma mère est morte quand j'avais neuf ans. J'ai choisi d'aller en famille d'accueil et j'en ai changé plusieurs fois.* »

À l'époque du collège, le gamin passe dans les foyers de l'enfance. Et, à la fin, c'est la fugue. « *On m'a envoyé dans l'arrière-pays, dans un élevage de chevaux où j'étais palefrenier. J'y suis resté quatre ans. Au début, c'était obligé, ensuite j'y ai trouvé comme une famille de substitution.* » Auparavant, Martial avait tenté un CAP de cuisine et pâtisserie, abandonné sans diplôme. « *Je préfère la nature, les animaux...* » Et puis, l'ado mal poussé devint un homme. « *J'ai rencontré la mère de mes enfants - NDLR : deux filles âgées de 7 et 6 ans - avec qui je suis resté cinq ans. On avait même acheté une maison à crédit, mais c'est parti en cacahuètes dans notre couple...*

La séparation m'a démolie, je me suis laissé aller, la rue m'a rattrapé. »

« Il y a un an, pas sûr que j'aurais dit oui »

Tandis que son ex part avec les enfants en Thaïlande, job de styliste à la clé, lui « navigue » à vue, de proches, comme sa grand-mère, à Nice, en familles de copains, comme dans le Haut Var. Avant le retour à Nice. *« C'était difficile pour moi d'appeler ma grand-mère, un sentiment entre la honte et la pudeur. Mais je vais le faire, maintenant. J'ai retrouvé l'envie d'en sortir. Il y a un an, pas sûr que j'aurais dit oui à l'embauche... »*

Pas vraiment envie de retrouver la rue, Martial, qui vit depuis décembre dans un studio, grâce à l'association ACTES. *« C'est comme partout, il y a les vraies et les fausses amitiés. Certains ont vraiment une vérité en eux : on se regroupe et on se protège mutuellement des agressifs. La rue, ça se vit au quotidien, un jour après l'autre. Des projections, on en fait très peu et c'est relativement festif. Pour fuir la réalité du quotidien... »*

Aujourd'hui, il se dit *« soulagé, mais un peu angoissé : c'est une institution, la mairie. »* Pour sa vie privée, la réaction est pire : *« Pour les meufs, je n'ai pas assez d'estime de moi : ce serait la belle et le clochard ! »*

Photos / vidéos

Auteur : Photo Franck Fernandes

Légende : Martial, 30 ans, Niçois, a connu une enfance malheureuse, puis une vie de couple et de père de famille. Après trois ans de galère dans la rue, la Ville lui offre la possibilité de reprendre pied.

Visuel 1:



Référencement

Mots-clés:

histoire de martial,nice,sdf

URL source: <http://www.nicematin.com/article/nice/nice-martial-ou-lhistoire-banale-dun-jeune-sdf-deboussole.33225.html>